



HAL
open science

Les pieds à lyres du marcheur de "Ma Bohême"

Benoît Cornulier (de)

► **To cite this version:**

| Benoît Cornulier (de). Les pieds à lyres du marcheur de "Ma Bohême". 2024. hal-04476959

HAL Id: hal-04476959

<https://hal.science/hal-04476959>

Preprint submitted on 25 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PIEDS A LYRES DU MARCHEUR DE « MA BOHEME »
(RIMBAUD 1870)

À deux heures moins cinq de l'après-midi, 4 avril 2023, dans la salle d'attente d'un dentiste¹, j'admire discrètement les chaussures d'un jeune homme, et, l'attente se prolongeant, lui demande la permission de les photographier ; et voilà :



Le patient me communique aimablement l'adresse de son fournisseur, *Les Galeries La Fayette* (Nantes) et me les recommande. Elles ressemblent assez aux bottines Chelsea cuir camel que Jules & Jen proposent pour 120 €, cuir véritable, à enfiler *et sans lacet*². Il juge cette chaussure commode pour la marche et à mettre et enlever en tirant simplement l'élastique (foncé sur la photo). Pour les enlever, grâce une languette cousue à l'arrière, il *tire les élastiques de ses souliers*.

Des chaussures comparables avaient eu grand succès vers le Second Empire et il plus que probable que ce sont de telles (parties) élastiques, et non des lacets – vous achèteriez des chaussures à lacets élastiques ? – qu'un jeune marcheur tire, dans ce vers non moins élastique et tiré à la césure de « Ma Bohème », en automne 1870³ :

Comme des lyres je ... tirais les élastiques
De mes souliers...

Jeune homme encore bourgeoisement vêtu au moment où il se sauvait de chez sa mère – en paletot, culotte sans trou et bottines à élastiques (ce n'est pas encore le voyou de 1871) –, ce marcheur avait donc *une lyre par pied*. Cela pouvait parfois, sans doute, ressembler vaguement à une lyre comme dans cette chaussure, féminine je suppose, contemporaine de Rimbaud⁴ :



Au lieu d'une *main à plume* comme certains poètes « lyriques » dont il se moquait, il écrivait en marchant, avec ses *pieds à lyre*. Cela ne favorise pas l'interprétation masturbatoire parfois proposée de son tirage de lacets car, justement, il n'en avait pas.

¹ Mise au point d'une note mise en ligne en avril 2023 à : <https://www.normalesup.org/~bdecornulier/ElastiquesDEF.pdf>
Merci à Éliane Delente, Philippe Rocher (marcheur en bottines à lyres dans lui aussi dans le 93) et François Timmerman pour leurs remarques sur une version antérieure.

² D'après le site Jules & Jen consulté au retour de la consultation.

³ Ce type de chaussure du marcheur de « Ma Bohème » avait été correctement identifié au moins dès 1975 par Daniel Dubois dans son édition des *Œuvres* de R. (Bordas, « Univers des Lettres », p. 21), sans signaler toutefois la vague ressemblance de chacune des deux (parties) élastique à une lyre. Rythmer ce vers en 4-4-4 ramollit complètement les élastiques. – J'ajoute les points de suspension pour marquer l'intervalle entre les deux premiers sous-vers de rythme 6 (le traitement rythmique de ce vers en 4-4-4, naturel aujourd'hui, l'était sans doute beaucoup moins pour Rimbaud en 1870).

⁴ Photo aimablement communiquée par Anne Coudurier, Régisseur des œuvres/inventaire au *Musée international de la chaussure*, 26 100 Romans-sur-Isère, en mai 2020.